

Dimanche 31 janvier – 4ème dimanche du temps ordinaire - Année B

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 21-28)

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

Méditation : Clair ... Obscur !

A leur manière les Béatitudes nous disent qu'il y a eu et qu'il y aura toujours des hommes victimes de leurs frères, des hommes de souffrance, de rejet, des hommes brisés, à l'espérance morte. Mais ces mêmes béatitudes nous disent aussi que le mal n'est pas une fatalité, qu'il est toujours possible d'aimer, que l'homme est plus grand que l'homme et que si Dieu ne cesse de nous être Père, nous ne cessons pas, nous, d'être frères. Elles nous disent que le bonheur est possible ici-bas puisque nous en avons l'assurance pour l'Eternité. Elles nous assurent que Dieu règne aux cieux, non sur un trône de gloire mais au cœur des hommes, spécialement de ceux qui ne le sont plus tout à fait. En Jésus qui les prononce et qui les vit, elles nous révèlent enfin une Parole de Dieu ! Elles rendent à toutes nos paroles, dialogues et communications leur grandeur et dignité de « sacrement ». La parole (proférée, écrite, lue ...) c'est le sacrement du dialogue, de la vie en commun, de la vie fraternelle. Elle nous devient alors un appel à parler vrai, à penser vrai, à agir vrai. A l'heure de Jésus, il n'y avait pour tout média, que la parole et l'écrit. Aujourd'hui nous connaissons la télévision, les radios locales et autres, les journaux, les livres, le cinéma ... Pourtant il est un média, que Jésus a connu et profondément vécu. Aujourd'hui plus qu'hier, il demeure essentiel à l'heure d'une information immédiate et sans frontière. C'est le « média » du vécu, de l'exemple, du témoignage. Dans les Béatitudes, Jésus a parlé d'amour et d'amour pour tous, universel. Lui-même a vécu l'amour jusqu'à la mort offerte. Il nous sera inutile de faire éclater nos mots jusqu'aux frontières de l'univers si nous ne vivons pas ce que nous « parlons ». A quoi bon chanter le pardon, la justice, le partage si, dans le quotidien ils ne bouleversent en rien nos vies ! Alors prier et donner de nos ressources pour que les médias soient porteurs de Jésus-Christ, oui ! Prier et donner pour qu'ils servent le dialogue entre les hommes, oui ! Mais avant tout, faire la vérité dans ma vie. Dire l'amour ne dispensera jamais d'aimer ! Notre univers bourdonne de la cacophonie des messages de l'homme à l'homme. Mais au cœur de ce bruit, nous n'avons pas le droit de renoncer à entendre Dieu. Peut-être en nous ré-éduquant à l'écoute avant les mots, à faire taire nos réponses vides de sens parce que vides de prière. Plus il y a de bruits et de paroles et plus il nous faut ce silence au cœur qui naît dans la prière. La prière, c'est le « média » de Dieu (il nous parle au cœur), ce Dieu qui fait de Jésus le signe vivant de son amour. Jésus, vivant de Dieu ! Et si, à notre tour, nous devenions nous-aussi, média vivant, les uns pour les autres !

Paul Vacher

Dimanche 31 janvier : Journée Mondiale des malades de la lèpre. Maladie de la misère, de l'ignorance et de la honte, la lèpre touche les populations isolées, coupées des systèmes de santé. Stigmatisés, les lépreux souffrent de cette maladie mais aussi d'exclusion. "Une mobilisation des esprits et des cœurs". Voici la définition de la Journée mondiale des malades de la lèpre pour Raoul Follereau. La première journée fut lancée en 1954. Depuis, chaque année, cette journée de la fin du mois de janvier est un jour de fête pour les malades de la lèpre. Sur le terrain c'est aussi l'occasion de sensibiliser les autorités sur les conditions des malades. En France, la journée mondiale des malades de la lèpre est une grande journée de mobilisation, de sensibilisation et de générosité.

Mardi 2 février : Journée de la vie consacrée. La journée de la vie consacrée est célébrée en la fête de la Présentation du Seigneur au temple. La présentation de Jésus au temple, consacré selon la prescription rituelle de l'époque au Seigneur comme tout garçon premier né, annonce le don de Jésus par amour de Dieu et des hommes et l'offrande suprême de la Croix. Cette journée a donc une importance particulière pour toute personne consacrée, qui, inspirée par le don bouleversant du Christ, aspire à son tour à donner sa vie et à tout abandonner pour marcher à sa suite

